

Un Aigle criard *Aquila clanga* à la Forestière...

Bref rapport d'une rencontre

Loïc LE COMTE

Observation

Lundi 27 mars 2017. La veille, c'était le passage à l'heure d'été. Lorsqu'à 9h00, j'hésite à faire une sortie, le soleil est déjà haut. Mais, soleil il y a, et le week-end prochain est annoncé comme devant être le plus souvent couvert. Donc, oui, je sors... En route, je prends la direction de la Forestière, dans le *Grand Parc* de Miribel-Jonage. Ces derniers temps, Marcel CALLEJON y a fait de belles rencontres...

Arrivé par le Lac n° 1, je note rapidement la présence d'un Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*. Il est loin... très loin. Ma pratique de l'ornitho. - avec pour seul matériel mon appareil photo - trouve là ses limites. L'oiseau de taille modeste plonge fréquemment et j'ai ensuite toutes les peines du monde à le retrouver. Une heure se passe ainsi, à attendre qu'il daigne se rapprocher suffisamment. Comme pour compliquer encore la chose, le vent se lève, l'eau se ride... je commence à réaliser que ce sera un cliché "pour la forme"... rien de plus. Le bassin d'Arcachon - et ses distances de fuite réduites - est décidément bien loin... Au nord de ma position, deux Milans noirs *Milvus migrans* me narguent eux aussi : pas trop éloignés, mais également jamais assez proches pour un cliché acceptable. En un sens, ce sont eux qui me donneront la possibilité d'une rencontre inespérée.



Photo n°1 : Aigle criard, Miribel-Jonage, Loïc LE COMTE, mars 2017

Au nord-ouest de ma position, un autre rapace apparaîtrait. Il prend lui aussi son temps. Il tournoie, plane... Je pense à une buse, utilisant des ascendances sur de faibles altitudes, afin de repérer matière à

repas. Là, ce sont les limites de mes connaissances ornithologiques qui prennent franchement le dessus sur mon matériel. Je me dis qu'elle est véritablement superbe, avec ses sous-alaires si foncées... Sa taille toutefois me pose question : proprement immense... cette buse, à présent houspillée par un des Milans noirs. Une fois disparue derrière les arbres formant mon horizon nord-ouest, je prends quelques instants pour tenter d'apprécier à l'écran de mon APN, le résultat de mes prises de vues. Passable, très passable, bien trop loin... et ce flou de bougé. Si seulement, je me décidais une bonne fois à me procurer un trépied ! Réflexions d'ordre technique vite effacées par le sentiment trouble que ma buse ressemble étonnamment à un aigle !!!...



Photo n°2 : Aigle criard, Miribel-Jonage, Loïc LE COMTE, mars 2017

Arrivé à la maison, je poste sur la base de données faune-rhone mes observations du jour, tout en parcourant le Guide Ornitho. A l'instant où ne me reste "que" l'Aigle criard adulte comme client cohérent d'avec mes photos, deux avis s'inscrivent sur mon écran : Tom VELLARD trouve « Énorme ton criard » et Hubert POTTIAU me confirme que « les deux clichés montrent un Aigle criard »... Lorsque je vous dis que si les fins de semaine s'annoncent le plus souvent couvertes et que l'on en a la possibilité, il faut sortir !

Discussion

Plus tard, je me permets un scénario explicatif du comportement de ce rapace. Ainsi, j'envisage que, s'il venait de passer la nuit dans le Rhône, je l'ai surpris en reprise de migration active, utilisant les premiers ascendants d'une journée naissante. Ces derniers, alors peu développés, pouvant expliquer la faible altitude d'évolution de l'oiseau au moment de mon observation.

Pour autant, une donnée homologable ? Bien peu à même de noter les critères exigés par le CHN (âge, tenue des ailes, forme de la main, longueur et forme de la rémige P7, couleur de l'iris, étendue des barres sur les rémiges ainsi que leur longueur, coloration de l'ensemble du plumage et... taille du bec), je ne peux avancer que deux clichés...

De plus, l'identification certaine des sujets observés est rendue très délicate, de par la très importante occurrence d'hybrides criards/pomarins pouvant atteindre 50% des couples nichant dans certaines zones (Estonie, Pologne, Allemagne) (FLITTI 2015).

À suivre, donc !

Aire de répartition et passages de l'espèce

L'aire de reproduction de l'Aigle criard s'étend en Europe et en Asie, de l'est de la Pologne aux rives de l'Océan Pacifique. Les effectifs nicheurs sont mal connus et estimés entre 3300 et 8800 couples (FLITTI 2015). En Europe, l'estimation est d'un millier de couples environ dont la majorité en Russie et Biélorussie, quelques dizaines seulement en Pologne, Ukraine et Estonie.

L'espèce est inféodée à de vastes zones humides avec boisements pour la nidification. Les oiseaux migrent dès la mi-septembre et hivernent sur tout le pourtour de la Méditerranée (y compris l'Espagne) et de la péninsule arabique (y compris l'Iran), mais aussi en Afrique de l'Est, en Inde et en Asie du Sud-Est continentale. La migration pré-nuptiale débute en mars et s'étend parfois jusqu'en mai (DUBOIS et al. 2008). En hivernage, les mêmes milieux sont fréquentés et les oiseaux se nourrissent de charognes (ragondins surtout), mais aussi de lapins, de canards et foulques, ainsi que de quelques gallinacés.

En France, l'espèce est un hivernant très rare, mais régulier depuis 1990 (moins de 10 individus par an). Les oiseaux sont surtout notés en Camargue (Réserve nationale) et dans le pays basque et les Landes (Réserve de chasse du marais d'Orx à Saint-Martin-de-Seignanx). En Dombes, il n'y a que quelques citations : un adulte à Birieux pendant l'hiver 1983-84 (D. TISSIER *comm. pers.*), puis 13 données répertoriées au CHN de 1985 à 2014 (pour probablement 5 ou 6 individus), dont 7 cas d'hivernage quasi complet (REEBER et le CHN 2017).

Première observation directe de l'espèce pour le Rhône et Lyon Métropole

Dans le département du Rhône, l'espèce n'avait pas encore été observée directement !

Seul un passage avait été enregistré : un signal, émis par une balise ARGOS portée par un Aigle criard estonien surnommé Tönn, a été capté lors de son survol du département en avril 2011.

<http://birdmap.5dvision.ee/EN/2017/spring/t%C3%B5nn?line=1&track=0&speed=1>

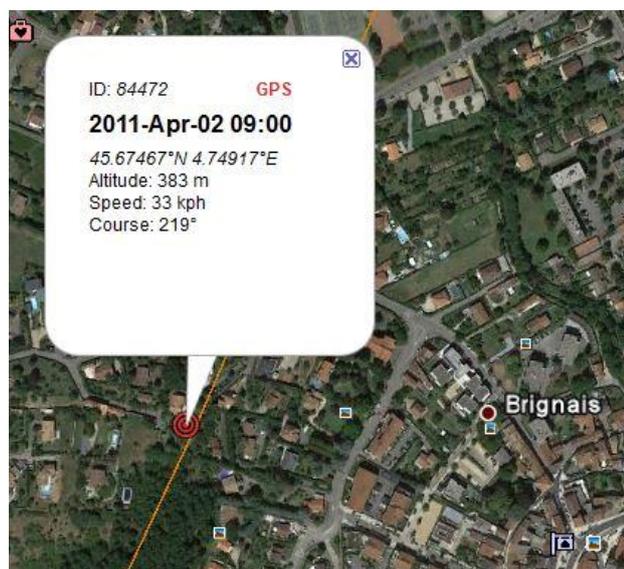
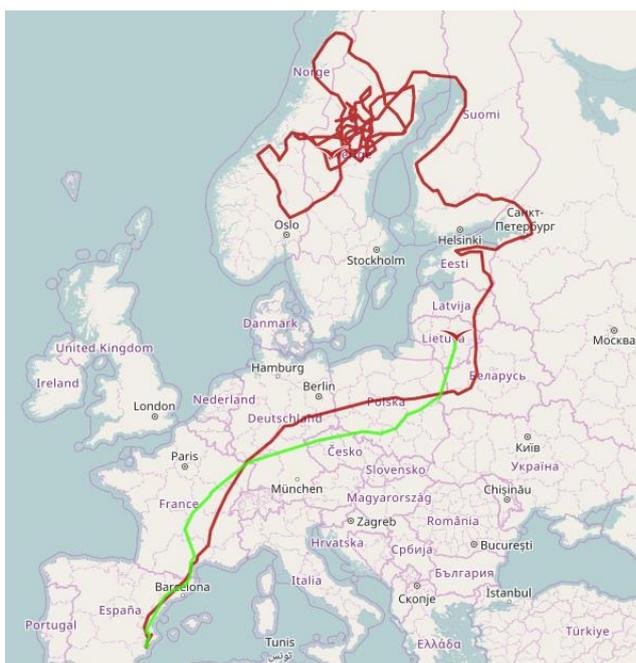


Photo n°3 : pointage GPS du 2 avril 2011



Carte n°1 : passages de Tönn en 2011 (rouge) et 2017 (vert)

Tönn avait passé l'hiver en Espagne, dans la zone humide d'El Hondo, et remontait alors vers l'Estonie où il avait été bagué poussin en 2008. Il a survolé Brignais le 2 avril 2011 (*vide* H. POTTIAU in http://www.faune-rhone.org/index.php?m_id=54&backlink=skip&mid=24336).

Dès sa première migration, Tönn était d'ailleurs mentionné dans cette revue (*L'Effraie* n°32) comme probable migrateur (TISSIER 2009). L'auteur de préciser alors, qu'à la date du 13 novembre 2008 : « Il a donc survolé notre département, mais sans qu'un observateur au sol ne le détecte ». Ce sera encore le cas le 2 avril 2011, mais, cette fois, d'une façon précise, car via un pointage GPS, au lieu-dit le Michalon, à Brignais. Cette donnée satellitaire, admise par le CHN, deviendra la seule pour cet oiseau, au point de le voir surnommer l'Aigle fantôme par certains (LOANA 2011) !

En 2012, 2013 et 2014, il est passé un peu plus à l'est.

En 2009 et 2010, il est passé plus à l'ouest, par le centre de la France.

De même en 2017 : ce n'est donc pas l'oiseau vu à la Forestière ce mois de mars 2017. Tönn est parti de son site d'hivernage en Espagne le 22 mars 2017, est passé au centre de la France le 27 mars et a atteint la Pologne le 29 mars (Tom VELLARD *comm. pers.* via birdmap).

L'oiseau de Miribel-Jonage était aussi en migration vers le nord et à peu près au même niveau de latitude en France que Tönn à cette date du 27 mars, remarquable coïncidence des dates pour ces deux oiseaux, mais ce qui correspond bien à la phénologie du passage de l'espèce.

Loïc LE COMTE

Remerciements

Merci à Dominique TISSIER pour sa confiance renouvelée, ses observations et conseils rédactionnels. Je remercie Jonathan JACK pour la traduction du résumé et l'ensemble des passionnés cités pour leurs apports d'informations.

Bibliographie :

- **BLANCHON R. (1980)**. Observation hivernale d'un Aigle criard immature *Aquila clanga* dans l'Allier. *Le Grand-Duc* (17) : 49-51.
- **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2008)**. *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- **FLITTI A. (rédacteur) (2015)**. L'Aigle criard, in ISSA N. & MULLER Y. coord. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris : pp. 418-419.
- **GILL F. & D., DONSKER (Eds)**. IOC World Bird List (v4.3) 2014.
- **KAYSER Y. & le CHN (2013)**. En direct du CHN. L'homologation de l'Aigle criard et de l'Aigle pomarin en France. *Ornithos* 20 (5) : 267-269.
- **Lorraine Association Nature (LOANA) (2011)**. Suivi de la migration postnuptiale à la colline de Sion. (54), Synthèse 2011.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010)**. *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.

- REEBER S., DUQUET M. & le CHN. (2009). Tönn, un Aigle criard *Aquila clanga* sous haute surveillance... *Ornithos* 16 (5) : 326-331.
- REEBER S. et le CHN (2017). Données du CHN : Aigle criard (Greater Spotted Eagle) *Aquila clanga* in : http://chn-france.org/chn_donnees.php.
- Oiseaux.net : <http://www.oiseaux.net/oiseaux/aigle.criard.html>
- TISSIER D. (2011). Un Aigle criard est passé au-dessus du Rhône. *L'Effraie* 32 : 44.
- VALI U. & LOHMUS A. (2004). Nestling characteristics and identification of the Lesser spotted Eagle *Aquila pomarina*, Greater spotted Eagle *Aquila clanga*, and their hybrids. *J. Ornithol.* 145 : 256-263.

Résumé

Un Aigle criard *Aquila clanga* a été observé et photographié en migration le 27 mars 2017 au-dessus d'un étang de la Forestière (Lyon Métropole), au Grand Parc de Miribel-Jonage. Il s'agit du premier cas d'un oiseau observé dans le département du Rhône et Lyon Métropole ; un oiseau avait survolé le département en 2011, mais en n'étant détecté que par le signal de sa balise GPS.

Summary

A Greater Spotted Eagle *Aquila clanga* was observed and photographed on migration on March 27th, 2017 over a lake of "la Forestière", in the "Grand Parc de Miribel-Jonage" (Lyon Metropole). It is the first case of a bird of this species to be observed in the Rhône department and Lyon Metropole ; one bird had overflown the department in 2011, but by being detected only by the signal of its GPS transmitter.

Note de la rédaction

Cette observation, qui amènerait la première donnée d'un oiseau observé directement pour notre département du Rhône et Lyon Métropole, est tout à fait remarquable. Nous tiendrons nos lecteurs informés de l'homologation de cette donnée par le CHN, mais la qualité des photos et de la description laissent peu de doutes sur l'identification.

En particulier, la largeur des ailes avec 7 rémiges digitées, bien visibles sur la photo n°1, la queue courte et l'aspect très brun sombre du plumage sont caractéristiques de cette espèce dont l'envergure peut atteindre 1,80m. Les couvertures alaires, aussi sombres que les rémiges, le 7^e doigt assez long et une virgule claire indistincte à la base des primaires externes, sont aussi des critères qui permettront d'exclure ici l'Aigle pomarin *Aquila pomarina*.